

Lille La MEL absorbera 500 ha d'espaces naturels en trois ans

Doubler, d'ici à 2026, les espaces naturels métropolitains pour dépasser les 2 600 ha. Et d'ici, dès 2020, gérer 500 nouveaux hectares. Tels sont les objectifs que s'est fixés la métropole européenne de Lille (MEL) en décembre. Dans ces 500 premiers hectares, 80 % seront issus de nouvelles créations d'espaces de nature, le reste provenant de transferts de compétences d'autres collectivités.

La municipalité de Roubaix pourrait ainsi confier le parc Barbieux. Le département devrait, de son côté, transmettre la gestion de ses 75 ha d'espaces naturels sensibles situés sur la métropole. « Dans le même temps, nous allons récupérer le droit de préemption du département sur 270 ha identifiés au sein de la

métropole, se félicite le président de la MEL Damien Castelain. Notre objectif, c'est que tout habitant de la métropole puisse bénéficier d'un espace de nature à moins de vingt minutes à pied ou en transports en commun de son domicile. » Il ajoute que, dans cette optique, un effort particulier sera fait pour développer l'offre de nature dans le nord de la métropole.

Des sites identifiés. La collectivité a identifié plusieurs sites potentiels pour étendre ses espaces de nature: le parc du Ferrain, à Halluin, Neuville-en-Ferrain et Roncq, avec un potentiel de 200 ha; le parc de la Deûle, qui pourrait gagner 135 ha en s'agrandissant sur deux zones; et le canal de Roubaix au niveau du parc de l'Union, à Roubaix et Tourcoing, avec 9 ha rapidement mobilisables. La MEL veut aussi renforcer le maillage du réseau de véloroutes-voies vertes en aménageant sous dix ans 80 km supplémentaires, soit un rythme annuel moyen de création multiplié par quatre par rapport à la période 2007-2016. ● E.L.



L. CHENET

Caen Travaux herculéens aux écuries de l'abbaye d'Ardenne

Elles ont gagné leurs éperons, ces écuries ! La dernière tranche de travaux de l'abbaye d'Ardenne (Calvados), qui accueille désormais l'Institut mémoires de l'édition contemporaine, a permis de poursuivre la réhabilitation qui avait transfiguré en 2004 l'abbatiale à l'abandon, devenue une magnifique bibliothèque.

Il s'agissait cette fois de transformer les anciennes écuries en ruines de cet édifice médiéval en une salle d'exposition (photo), ainsi que de rénover la porterie Saint-Norbert et de convertir en accueil la porte de Bayeux.

Cette nouvelle métamorphose achevée il y a quelques mois a été effectuée par les architectes Agnès Pontremoli et Bruno Decaris, de l'agence Opus 5, déjà aux rênes en 2004. Il aura fallu un an de travaux et 2,1 M€ HT pour donner naissance à cet écrin de 800 m² Shon dans l'ancien bâtiment agricole. ● E.L.